



L'IMPRESSION EN UNIVERSITÉ : D'UN POSTE DE COÛT À UN LEVIER FINANCIER

Rendre son service indispensable, c'est d'abord savoir le valoriser.

Le contexte est connu de tous les membres du réseau : les dotations budgétaires se resserrent, les arbitrages sont de plus en plus défavorables aux services supports, et chaque direction financière cherche où couper.

Dans cet environnement, un service d'impression qui ne sait pas chiffrer sa valeur est un service qui risque d'être externalisé, mutualisé, ou tout simplement supprimé.

Pourtant, les universités qui ont mis en place une **politique d'impression structurée** avec CARTAX racontent une tout autre histoire : celle d'un service qui mesure, qui facture, qui rend compte, et qui convainc.

Ce que cache le terme « centre de coût »

Pendant longtemps, les impressions universitaires ont été financées globalement, sans ventilation précise des consommations par entité, par laboratoire, ou par service. Personne ne savait vraiment ce que coûtait une thèse imprimée, un lot d'affiches pour la communication, ou les photocopies d'un département entier. La dépense existait, mais elle était invisible, donc indéfendable.

C'est précisément ce flou qui fragilise les services aujourd'hui. Une direction financière ne supprime pas ce qu'elle comprend et ce qu'elle voit produire de la valeur. Elle supprime ce qu'elle ne peut pas lire.

Constructeur et intégrateur : deux métiers, deux rôles

Le constructeur de copieurs a un modèle économique fondé sur le volume de pages produites. Son revenu récurrent dépend de la consommation : plus on imprime, mieux c'est pour lui. Il n'a donc pas d'intérêt direct à mettre en place une politique d'impression visant à réduire les coûts ou rationaliser les usages.

C'est précisément le rôle de l'intégrateur. CARTAX intervient en couche logicielle sur le parc existant, quelle qu'en soit la marque, avec un objectif inverse : **faire imprimer moins, mieux, et de façon traçable.**

Chacun son métier.

Des économies mesurables dès les premiers mois

Dans un contexte de restrictions budgétaires, les chiffres parlent. Les établissements qui déploient une **gestion des impressions** structurée constatent en moyenne :

- 15 à 20 % de réduction du volume de pages imprimées, grâce à la libération sécurisée et aux règles recto-verso
- 30 à 40 % de baisse des impressions couleur non nécessaires, par la mise en place de profils par type d'utilisateur
- Une réduction significative des impressions abandonnées, souvent estimée entre 10 et 15 % du volume total dans les environnements non pilotés

Sur un parc universitaire de taille moyenne, ces gains représentent plusieurs milliers d'euros d'économies annuelles sur les consommables seuls, sans renouvellement matériel.

La refacturation par service : le premier levier concret

La première transformation passe par la **traçabilité des impressions**. Associer chaque tâche à un centre de coût, une UFR, un laboratoire ou un projet de recherche, c'est la condition pour produire un reporting lisible par la direction.

Concrètement, cela permet de prouver que certains services consomment de façon disproportionnée, de négocier des dotations internes sur la base de données réelles, et d'engager les responsables dans une logique de **responsabilisation RSE**.

Ce n'est pas une révolution technologique... c'est un changement de posture : **l'impression cesse d'être un prestataire anonyme pour devenir un partenaire de gestion budgétaire.**

Les données au service de la preuve

Un service qui pilote ses flux dispose d'un atout que peu d'autres services internes peuvent opposer à leur direction : des chiffres.

Volume par service, répartition couleur/noir et blanc, taux de gâche évité, économies papier liées aux règles recto-verso... Ces données ne servent pas seulement à optimiser l'outil. Elles servent à argumenter.

Quand vient le moment de défendre son budget, un responsable capable de présenter un tableau de bord clair est infiniment mieux armé que celui qui arrive avec une estimation globale et une facture de toner.

L'approche CARTAX : intégrer sans remplacer

Nous intervenons sur le parc existant, sans imposer de renouvellement matériel. Notre démarche suit trois étapes :

1. **Audit** du parc et des flux : qui imprime quoi, sur quel équipement, sans contrôle actuel.
2. **Mise en place de la politique d'impression** : règles par profil, centres de coût, quotas, intégration dans la politique RSE et DD&RS.
3. **Reporting régulier** : tableaux de bord accessibles à la direction du service et à la direction financière.

CARTAX, c'est un projet de transformation du service, simple à déployer, avec un retour sur investissement mesurable dès les premiers mois.



CAP MONETIQUE a participé à l'édition 2026 du **CSIESR** réunissant les DSI des universités, des bons moments d'échange entre professionnels.



Retrouvez toutes nos actualités sur notre site internet

www.capmonetique.com

cartax@capmonetique.com